

BOUGIVAL magazine

LIBRE & INDÉPENDANT

THÉÂTRE LE GRENIER
MADAME DU BARRY
À L'HONNEUR

ASSOCIATION DES AMIS
DE GEORGES BIZET
PREMIÈRE ÉDITION
DU FESTIVAL
PAULINE VIARDOT



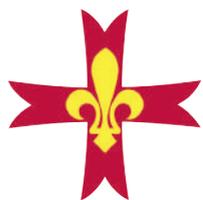
SCOUT TOUJOURS !

GRANDIR PAR LE SERVICE

MODE
VOS LOOKS DE RENTRÉE
DIGNES D'UN DÉFILÉ

IDÉES DÉCO
PLACE À LA RENTRÉE,
SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS

IMMOBILIER
QUE SONT DEVENUS LES LOGEMENTS
« LOI DE 1948 » ?



Scout toujours !

Grandir par le service

Bougival bénéficie de la présence d'un groupe de scouts d'Europe de qualité. Peu de temps avant les camps d'été, nous avons rencontré son ancien chef Florian Mounier de Vérot, qui passe le flambeau à cette rentrée. Revoyons avec lui ce qui fait l'essence du scoutisme.

PROPOS RECUEILLIS PAR GUILLAUME HYVERNAT

Pouvez-vous vous présenter ?
Je suis cadre dans une grande entreprise. Après dix années passées à l'étranger, je suis revenu en France avec mon épouse et mes quatre enfants et nous nous sommes installés en 2019 à Bougival, où il nous est apparu que le meilleur moyen de connaître les gens était d'avoir une activité au service des autres. Étant donné que j'avais eu une expérience de quinze années de scoutisme à Versailles entre 1990 et 2005, j'ai répondu favorablement à l'appel du chef de groupe pour rendre ce que j'avais reçu lorsque j'avais entre 8 et 17 ans. Je vais repartir à l'étranger donc je rends mon tablier mais je suis heureux de toutes ces années passées à Bougival.



Qu'est-ce qui nourrit votre intérêt pour le scoutisme au quotidien ?

Ce qui m'a le plus marqué dans cette expérience de chef de groupe est cette espèce de miracle avec ces chefs de vingt ans qui font grandir nos jeunes grâce à des choses simples, en se retrouvant dans un camp, en rendant service aux personnes. Ils vivent des moments extraordinaires et rares dans notre société. Je suis impressionné par leur capacité d'inculquer une éducation complémentaire de celle des parents, qui donne des outils pour vivre en société, faire le bien, défendre le plus faible. Le meilleur exemple de ce dernier point est ce qui est arrivé à Annecy avec le

jeune Henri qui s'est abandonné pour défendre les autres. Mes deux garçons souhaitent continuer le scoutisme donc nous allons rechercher des mouvements scouts à l'étranger. J'ai aussi





appris à quel point le scoutisme est absolument universel, il s'applique à n'importe qui au-delà de la religion. Il a été fondé par Baden Powell sur des principes de citoyenneté basiques : faire le bien, rendre service, se développer physiquement, apprendre à s'adapter dans la nature pour s'adapter à la société.

Permet-il de retrouver une certaine authenticité par cette importance accordée à la nature ?

Le scoutisme est une immersion totale dans cette dernière. L'un des articles de la loi scoutie est que le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu et aime les plantes et les animaux. Il évolue dans la nature donc il ne peut pas ne pas la respecter. Lors d'un camp, le scout apprend à l'apprécier, il utilise des éléments qu'elle lui fournit en veillant par exemple à ne pas couper un jeune arbre qui pousse. Dans plein de petits détails, il y a ce retour à la nature, cette sensibilisation à ses besoins, et à travers elle à ceux de l'homme.

Être scout est-il un atout dans le monde de l'entreprise ?

La grande force du scoutisme, qui est un modèle absolument unique dans notre société, est de donner à une fille ou un garçon de dix-sept ans la responsabilité de mener une petite équipe de scouts, dans la nature, de les faire avancer dans l'exploration, à la découverte d'une ville, d'un lieu historique... Cette responsabilité est extrêmement formatrice, un jeune de dix-sept ans ne peut pas se planter, il doit



protéger les membres de son unité, anticiper tous les aspects de sécurité, organiser la journée, les repas, coordonner le groupe. Et

chaque membre de la patrouille a son domaine d'expertise, les postes d'action : il y a l'intendant et cuisinier, l'explorateur ou topographe, le pionnier qui va gérer l'installation au moment du camp... Tout cela fait partie d'une progression, et au moment de rentrer dans la vie professionnelle, on a ainsi toutes les clés d'un bon management basé sur la bienveillance et l'organisation ! A fortiori c'est encore plus fort pour la maîtrise. Le chef de troupe, âgé entre 19 et 25 ans, est directeur de camp et des activités dans l'année. Il assume une charge légale, avec une responsabilité pénale vis-à-vis des unités.

Comment est organisé le groupe scout de Bougival ?

Notre groupe à Bougival est constitué de louvettes (8-12 ans) et d'une compagnie de guides (12-17 ans), soit une quarantaine de filles. Quant aux garçons, ils sont soixante-dix jeunes et seize adultes dans la maîtrise. Il y a deux meutes de 20 louveteaux (8-12 ans), la 1^{re} Bougival rayonne aussi sur La Celle-Saint-Cloud, et ces dernières alimentent les effectifs de la troupe qui se constitue de 30 jeunes entre 12 et 17 ans. Il y a deux à trois



activités par mois pour les louveteaux et louvettes, des sorties où ils apprennent des choses selon un imaginaire tiré du *Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling avec cette figure de Mowgli accueilli par Akela, Bagheera, Baloo et les loups. On s'en inspire pour les sensibiliser à vivre dans la nature. Il y a beaucoup de sorties ludiques et un peu de service pour la communauté. Enfin les louveteaux participent aux activités

du groupe avec une fête où les parents peuvent venir et voir ce qui a été fait pendant les camps. C'est le rôle du chef de groupe de créer du lien avec les familles.

Quant aux éclaireurs et guides, ils ont des activités le week-end, ils sont autonomes. Chaque équipe peut choisir de faire des défis pour progresser, par exemple sur la base de techniques de frois-sartage pour des installations, par des défis culinaires, ils rendent aussi des services divers comme aller animer des chants dans des Ehpad, entre autres. Les scouts de Bougival sont toujours à disposition pour rendre service, quel que soit le besoin, vis-à-vis de la mairie, de l'église. C'est un fondement du christianisme. Pendant le Covid, nous avons développé un réseau d'entraide pour aider les personnes seules, les accompagner, faire des petits travaux chez elles... Ces activités qui ne sont pas toujours planifiées viennent compléter la progression des scouts. Et tout cela prépare à ce moment très fort du camp d'été où l'entraide, la vie dans la nature vont faire vivre de beaux instants.

À la rentrée, nous nous retrouvons le 10 septembre dans les clairières, au-dessus de Bougival, et nous accueillons toutes les personnes dont les enfants sont intéressés pour faire du scoutisme, laisser leur quotidien matériel et vivre des choses assez simples

Apprendre
à se dépasser tous ensemble
pour aller plus loin.

mais qui font grandir, en acceptant cette exigence épanouissante que représente l'aventure sur les chemins, sous la tente, en apprenant à se dépasser tous ensemble pour aller plus loin, comme dans une équipe de rugby !

Voyez-vous des changements par rapport au scoutisme que vous avez connu étant jeune ?

Les fondements du scoutisme sont les mêmes, mais je constate que nous avons aujourd'hui une génération de jeunes présentant une grande qualité éducative au vu du contexte délicat engendré par le Covid, qui a fait beaucoup de mal à la jeunesse. Les chefs se dépassent pour continuer d'éduquer avec bienveillance, il y a quelque chose d'encore plus fort que ce que j'ai pu connaître il y a vingt-cinq ans, malgré une société de l'écran qui

lique pour ceux dont ce n'est pas le cas. Certaines personnes ne sont pas croyantes dans les unités, nous les respectons. Le fonde-

ment du scoutisme est la liberté, dans la nature, avec son voisin, tout en tournant vers les autres. Nous avons 10 % de gens qui ne sont pas croyants ou pratiquent peu mais viennent chercher des valeurs d'éducation et de dépassement.

Ce qui différencie le scoutisme d'une autre activité associative est qu'il y a toutes les dimensions de l'être, avec cinq objectifs :

- la santé physique et morale, qui est la base pour pouvoir se développer ;
- la formation du caractère. Chacun a sa personnalité et on apprend aux jeunes à s'exprimer, à donner leur avis, à comprendre qui ils sont, à se dépasser, pour faire en sorte que celui qui parle un peu moins s'ouvre un peu plus ;
- le sens du concret, il s'agit de développer une habileté manuelle en apprenant à faire des nœuds par exemple. On reconnaît facilement un scout dans une société car il a appris à faire plein de choses essentielles en ayant en main des outils quand il était très jeune ;
- le sens du service, on considère que l'on gagne plus à donner qu'à recevoir, à donner sans compter, sans attendre en retour comme le dit le chant scout. Cela trouve aussi sa place dans la vie quotidienne, à la maison ;
- et le dernier objectif est le sens de Dieu, cette foi qui nous anime et que l'on cherche à mettre au cœur de nos vies.



nous rend parfois indifférents au voisin. Dans un camp, il n'y a que les chefs qui ont un portable, l'écran des scouts, c'est la nature, et je trouve formidable d'avoir cette authenticité de valeurs humaines qui sont encore mieux développées.

Le seul objectif est de faire progresser le jeune, de le faire grandir. Le scoutisme est même prêt à accueillir des personnes handicapées, il a cette capacité d'inclure tous les profils de la société.

Que répondriez-vous à ceux qui, à la vue de l'uniforme, des rites etc., verraient une forme d'embrigadement de la jeunesse ?

Les guides et les scouts d'Europe portent tous le même uniforme. Signe de reconnaissance et d'appartenance à une communauté, c'est aussi une tenue pratique pour vivre et jouer dans la nature. Le port de l'uniforme contribue à aplanir les différences sociales et nous aide à vivre ensemble une belle fraternité scoute. En ce qui me concerne, je suis catholique, je vis ma foi dans ma vie quotidienne comme des millions de Français, et je la vis également dans le scoutisme. Nous accueillons tous les jeunes dont les parents sont en accord avec le projet pédagogique, et souhaitent connaître notre foi catho-

« Les scouts de Bougival sont toujours à disposition pour rendre service, ce qui est un fondement du christianisme. »

est reconnue par le ministère de la Jeunesse et des Sports et fait l'objet d'un agrément du ministère qui est renouvelé régulièrement. Face à un jeune qui se sentirait perdu, révolté pour telle ou telle raison et qui chercherait un sens à sa vie, que feriez-vous ?

On apprend beaucoup en étant confronté à des situations très délicates. Nous sommes certains de la magie qui opère dans le scoutisme et peut ouvrir le cœur d'un jeune pour l'amener à grandir, à se dépasser dans l'intégralité de son être. Nous ne cherchons pas à convaincre de quoi que ce soit, mais nous allons montrer au jeune en question des choses belles, en lui demandant ce qu'il cherche dans sa vie. Nous allons nous intéresser à sa personnalité. L'éducation scoute est tellement complète qu'il trouvera forcément quelque chose d'intéressant. ■

Santé physique et morale, formation du caractère, sens du concret, sens du service et sens de Dieu.

Pour en savoir plus :
agsebougival@gmail.com
www.scouts-europe.org